

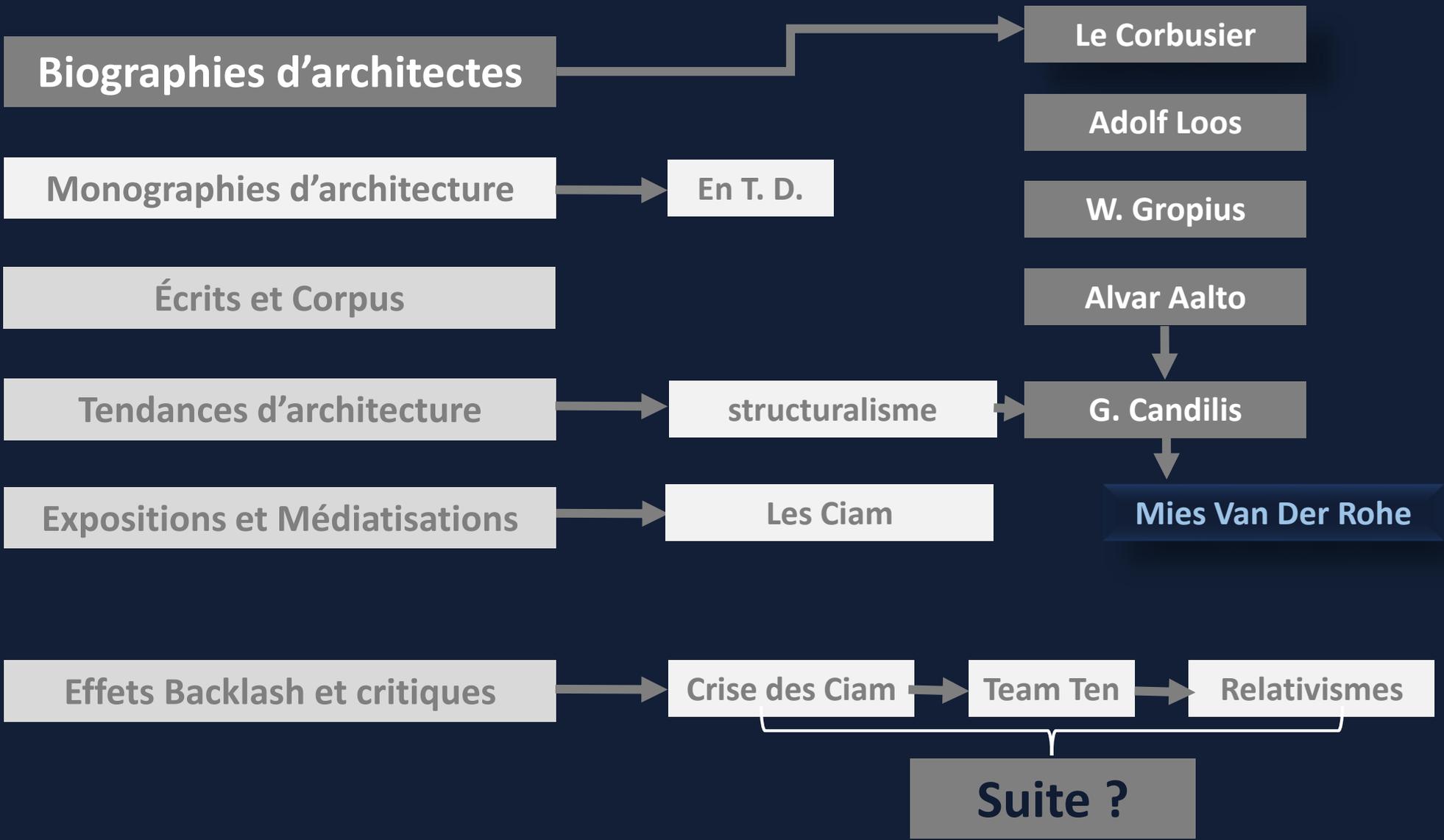
Mies Van Der Rohe
Radicalité, discrétion ?
Simplifications
La Pluri - Affiliation
de l'architecte

Nadia Bensaâd Redjel – HCA – L3 – Architecture Annaba – Mardi 16 et 23 Juin 2020

Point Méthodo - pour observer l'architecture des mouvements modernes : diverses entrées

E
N
T
R
É
E
S

D
I
V
E
R
S
E
S



La place du texte écrit par l'architecte étudié, reste prépondérante. Le texte est le seul élément explicatif de l'attitude de cet architecte. Aucune interprétation ne peut comporter autant de vérité que cette déclaration, même si elle comporte des manques ou si elle n'est pas contextualisée.

En l'absence du texte et seulement dans ce cas, on pourra recourir à des explications qui resteront cependant hypothétiques (elle relèvent de l'ordre de l'hypothèse)

On pourra alors emprunter à des explications qui viennent d'autres lectures : du simple constat, de la première observation à l'examen le plus perspicace, en passant par ce qui est communément considéré comme de l'analyse architecturale ou urbaine ... et qui n'aura pas force de reconnaissance car il lui manque probablement le consensus de la communauté de chercheurs architectes !

Retenir la nécessité de faire de la synthèse à chaque fin de cours, un moment de retour sur les acquis et un débat sur les questions qu'ouvre cette réflexion, un peu en retrait, mais utile pour l'apprentissage des études et pour la suite des enseignements

Enfin, se construire des techniques de mémorisations, pour qui penserait que ceci est important en formation d'histoire, il y a des moments, des faits et des acteurs, des textes qui restent fondateurs de la connaissance historique, elle objet de ce cours

Ne jamais s'empêcher d'être acteur ou tout du moins récepteur du Brainstorming ou remue méninges, animation habituelle du cours, et pratique ne pouvant se faire qu'en présence de l'ensemble

M
I
E
S

O
U

L
,

U
N
I
V
E
R
S

D
E

L
,

I
D
É
E

« Less is More » ou traduit en termes approximatifs : « Moins c'est mieux »

Au début du XXe s, l'architecte viennois Adolf Loos, incarne une attitude minimaliste par sa critique de l'ornement « l'ornement est un crime »

Il a montré combien les conditions de ce moment n'étaient plus appropriées pour créer de l'ornement et de la luxuriance mais plutôt à un retour vers une efficacité et une **rationalité** de la construction.

Ce courant peut donc être compris comme étant une manière de concevoir et de réaliser le bâtiment sous l'égide de l'épure et de l'économie de moyens.

Mies van der Rohe formulera quant à lui le premier slogan du minimalisme architectural par son fameux

« **Less is More** », encore cité à nos jours. L'architecte viennois fut toutefois précédé par Louis Sullivan, un américain qui dès 1896 incarna une volonté de retour à la **vérité constructive**, à l'accord entre une fonction et sa forme.

De ces trois architectes, on accordera l'attachement au minimalisme davantage à Mies Van Der Rohe, simplement par cet espèce d'équilibre entre ses principes et leur mise au concret par le projet, fut-il réalisé ou non.

Voici là, le premier élément d'identification de l'architecte ou de l'artiste, d'abord en tant que créateur d'idées

**Mies Van Der Rohe : architecte allemand d'origine
Mais dont la vie le conduit aux états unis**

Son œuvre atteint son apogée pour la période des années 1930 aux années 1960

Souvent considéré comme un architecte de simplification des formes

On commence à le redécouvrir notamment par une littérature allemande renouvelée, détenant l'essentiel de son archive

Son univers commence à être décrypté, ses dessins, ses écrits, ses lectures, ses rapports au domaine, au passé, aux maîtres (Peter Behrens)

Son intérêt à l'art, F. L. Wright conduisent à de sérieux travaux de comparaison

Ses citations très accessibles mais fort significatives : « Le client n'est pas à traiter tel un architecte »

Sa formation relativement particulière d'avant guerre (1914), aux années 1920 ... aux continuités et péripéties (Barcelone ... New York

Son engouement pour l'architecture domestique, la thématique de la maison de campagne

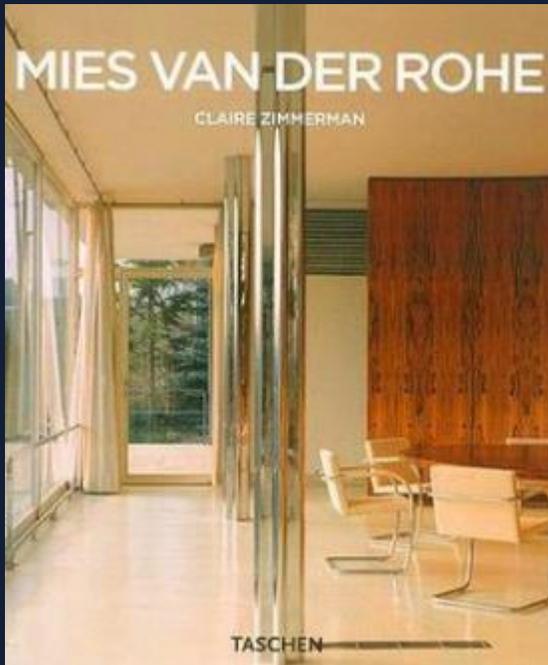
Ses 1ères réalisations ; projets emblématiques ; comment s'est-il approprié des concepts (acier, béton ...)

Son impact sur le Bauhaus ; architecte désillusionnée (1930 – 1938)

Son départ aux états unis : architecture domestiques, bâtiments, agence de Chicago avec des projets emblématiques, gratte ciel, question de l'inscription de la forme urbaine, avec une grande sensibilité au paysage

Né d'un père tailleur de pierre, à Aix La Chapelle, ville où il a fait ses premiers apprentissages de formes sculptées

Il dût apporter une modification à son nom de famille auquel il rajoute le nom de la maman jugé plus noble



Le livre de Zimmerman est parmi les meilleurs à faire le récit précis de l'œuvre de Mies :

Éloge de la pureté
Structure de la matérialité
Apologie de l'essentiel
Recherche de vérité

Ludwig MIES VAN DER ROHE (1886-1969)

« J'ai renoncé à inventer une nouvelle architecture tous les lundis matin », répondit Mies van der Rohe à qui lui rapportait l'étonnement des Berlinoises devant le plan de la Nationalgalerie, si semblable à leurs yeux à celui du bâtiment administratif de la société Bacardi à Santiago de Cuba. Cela n'est évidemment pas un aveu d'impuissance, mais tout au contraire l'affirmation de ce que nécessite, à son sens, l'architecture : **continuité, longue patience, recherche sans fin de la perfection.**

[...] Les problèmes et les thèmes que Mies van der Rohe a abordés sont pareils que ceux de ses contemporains ou ceux qualifiés de fonctionnalistes. Ce qui lui est particulier tient à « sa ténacité à explorer ces problèmes, à leur apporter des solutions sans cesse affinées » c'est un des traits spécifiques de son architecture.

Source : Encyclopédie Universalis

6	Introduction
18	Riehl House
20	Bismarck Monument
21	Kröller-Müller Villa
22	The "Five Projects"
28	Exhibition "The Dwelling"
32	Lange and Esters Houses
38	Barcelona Pavilion
44	Tugendhat House
52	Alexanderplatz competition
53	Reichsbank Extension
54	Illinois Institute of Technology
58	Conceptual Projects
62	Farnsworth House
66	Lake Shore Drive Apartments
70	Crown Hall
72	Seagram Building
78	Lafayette Park
82	New National Gallery
88	Toronto Dominion Center
89	Mansion House Square and Office Tower
90	Life and Work
94	Map
96	Bibliography / Credits / The Author

Célèbre pour son engouement pour la pureté en architecture, Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969) fut un des pères fondateurs de l'architecture moderne avec un privilège, celui d'avoir appartenu aux deux moments forts de cette modernité : sa création et son déclin, ses opinions suscitent souvent polémique, surtout en ce qui concerne la question-esthétique.

Les concepts de Mies van der Rohe abordent « la vérité » des formes et des proportions dans ce qu'elles possèdent de plus pur. Grâce aux progrès techniques et matériels contemporains, il recherche une architecture au minimalisme le plus essentialiste : ses créations le montrent comme le Seagram Building et la Farnsworth House. Les critiques trouvent de l'aridité dans les paysages qu'il crée, ou plus que cela, de la simplicité, mot générique dont nous avons toujours craint l'usage répandu en architecture. D'autres lui accordent une élégance incontestée et durable.

Architecte



Mies urbaniste - Planification globale 1925-1927



Directeur du Bauhaus 1930-1933



« Notre objectif », expliqua-t-il, « est de former les architectes afin qu'ils maîtrisent cette discipline dans toute sa diversité, de la construction du petit habitat jusqu'à l'urbanisme ... de même que l'ensemble de l'aménagement jusqu'aux textiles. »

Mies Enseignant au Bauhaus en coopération avec l'industrie

Source : Bauhaus, De Michael Siebenbrodt, Lutz Schöbe

Mies Van der Rohe, homme aux multiples habilités



La prévalence de
l'architecture
domestique



Le goût pour la chose
exposée



« Dieu est dans le
détail » M. V. D. R

Mies van der Rohe

Un architecte - Deux attitudes

Q : Quels sont les projets qui le représentent véritablement ?

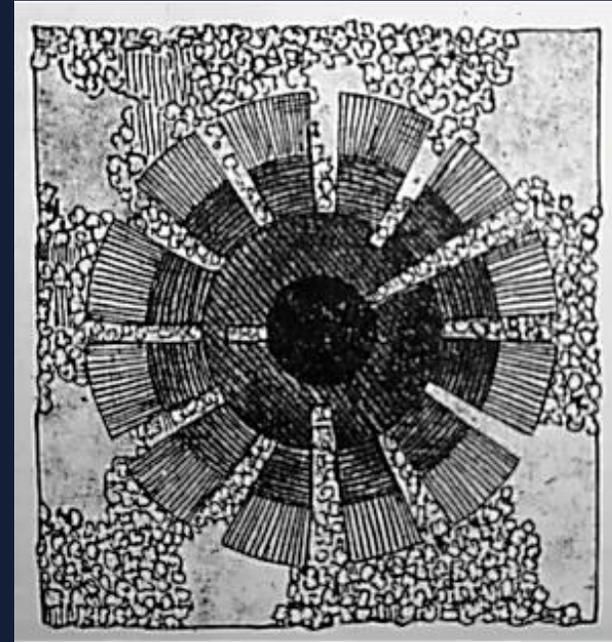
R : l'ensemble des écrits sur Mies évoquent la question des cinq (5) projets emblématiques qui le représenteraient

En matière d'apprentissage, les étudiants informés avant ce cours, auront à répondre, ou à défaut, auront mis à l'épreuve leur implication ... c'est en effet, une situation optimale !

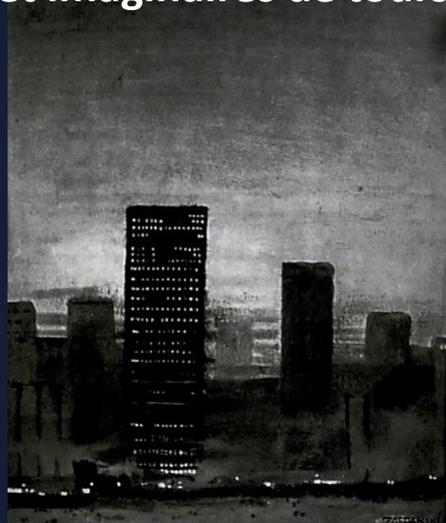
Mies Avant 1914: avant-guerre



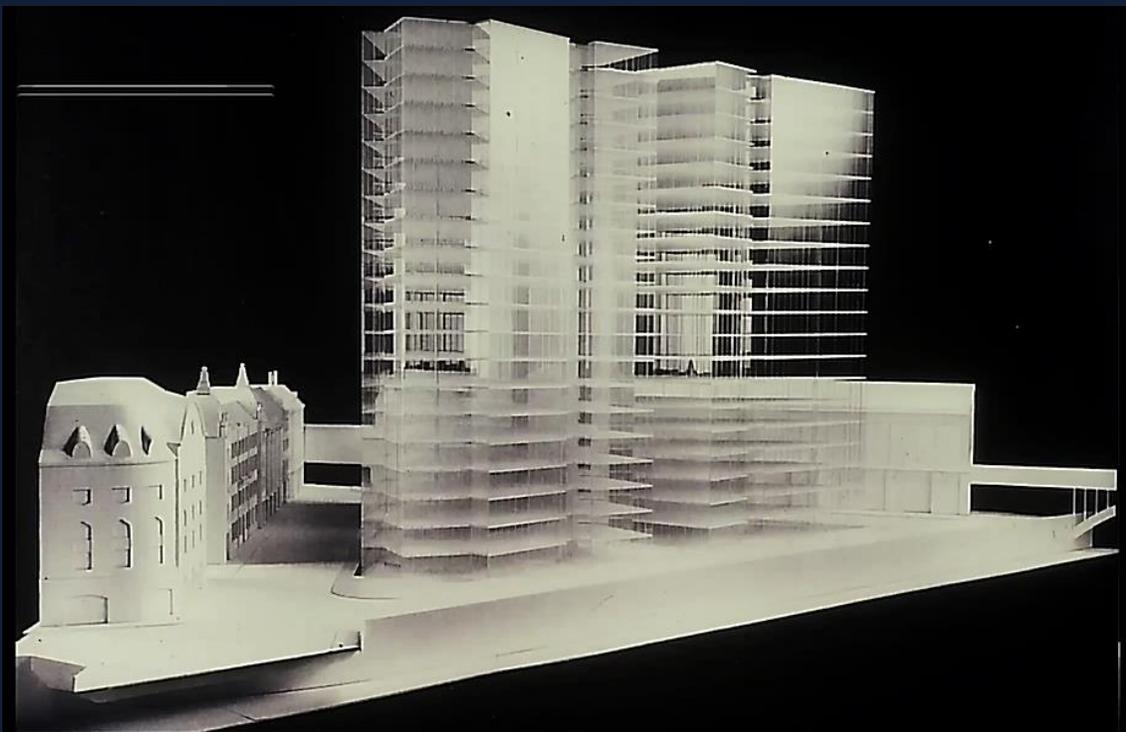
Berlin 1910 : concours pour extension de la métropole



Berlin 1913 : métropole verticalisée et imaginaires de tours



De la rencontre d'un architecte avec sa métropole en devenir

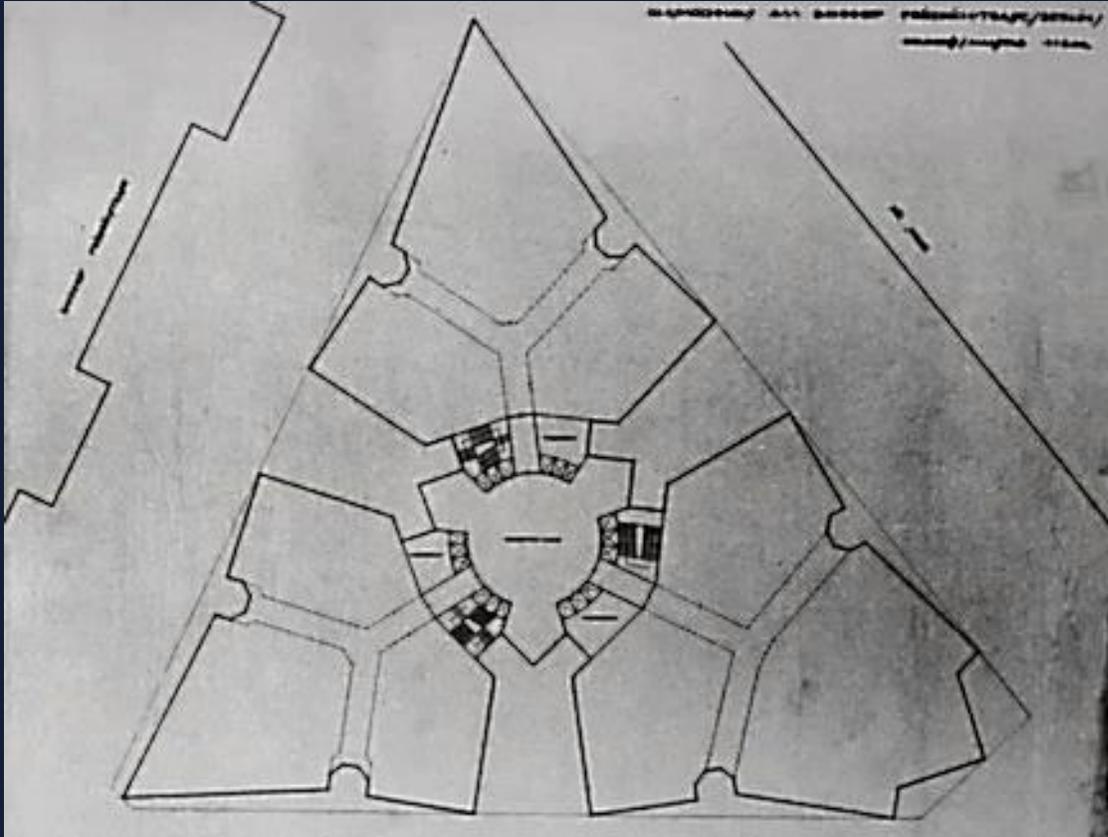


**Proposition de Mies Van der Rohe pour le Concours
de la Friedrichstrabe : maquette**

**Architecture d'os et de peau
Squelette et de verre**



**L'Angle aigu en urbanisme
Reflet du siècle industriel
(Immeuble Burnham New
York 1903)**



Mies en architecte - sculpteur

Et sa distinction en conception

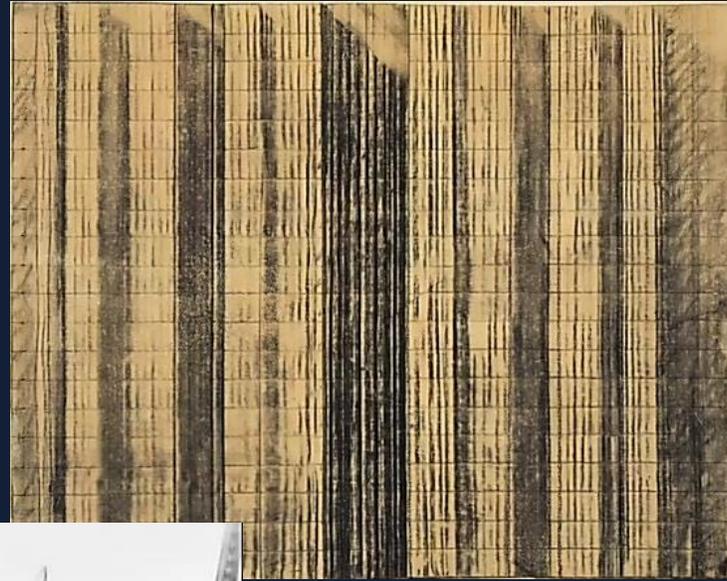
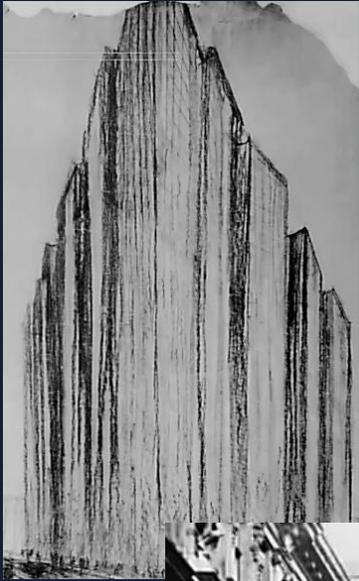
L'inscription de la tour de verre dans la parcelle triangulaire, jouant comme un faire valoir des tours de main de Mies

Le noyau central faisait la nouveauté articulant les circulations verticales

L'intrigue arrivera à point au moment de la 3^{ème} dimension (retour à la diapo plus haut)

Les précédents convoqués à partir de nombreux cas de tours américaines, pour que Mies se construise son image d'immeuble de verre-cristallin, au volume fragmentés à pans séparés de canyons très étroits ; y sont retrouvés l'immeuble en triangle de Burnham (1903), la structure apparente, les cours étroites ou cours canyon de « équitable building 1915 NY), façades en verre de la gare voisine

En anti thèse de son apprentissage chez Behrens : Mies promeut une architecture de verre pour les reflets qu'elle procure, point de transparence voulue, même s'il en existe, point de différenciations sur les parois du triangle



Le rendu de dessin
au fusain est
privilegié chez
Mies V D Rohe



La photo
retravaillée reste la
meilleure
expression du
contexte urbain
chez Mies V D
Rohe

Architecture et industrialisation

« Nous rejetons toute spéculation esthétique, toute doctrine et tout formalisme », écrit Mies van der Rohe, en 1923, dans le premier numéro de *G*, revue à laquelle il collabore vivement. Il ne rejette pas par là l'idée de forme

En 1927, il écrit au docteur Rizler : « **Je ne m'oppose pas à la forme, mais seulement à la forme comme but** ».

Celle-ci ne peut être que le résultat d'un processus rationnel, dominé par l'architecte : « Une identité totale entre forme et construction, telle est la condition sine qua non de toute architecture », écrit Ludwig Hilberseimer dans le n° 3 de *G* et où la tour de verre de Mies prend toute la couverture.

« La forme sera ce que la feront les tâches à accomplir avec les moyens de notre époque ».

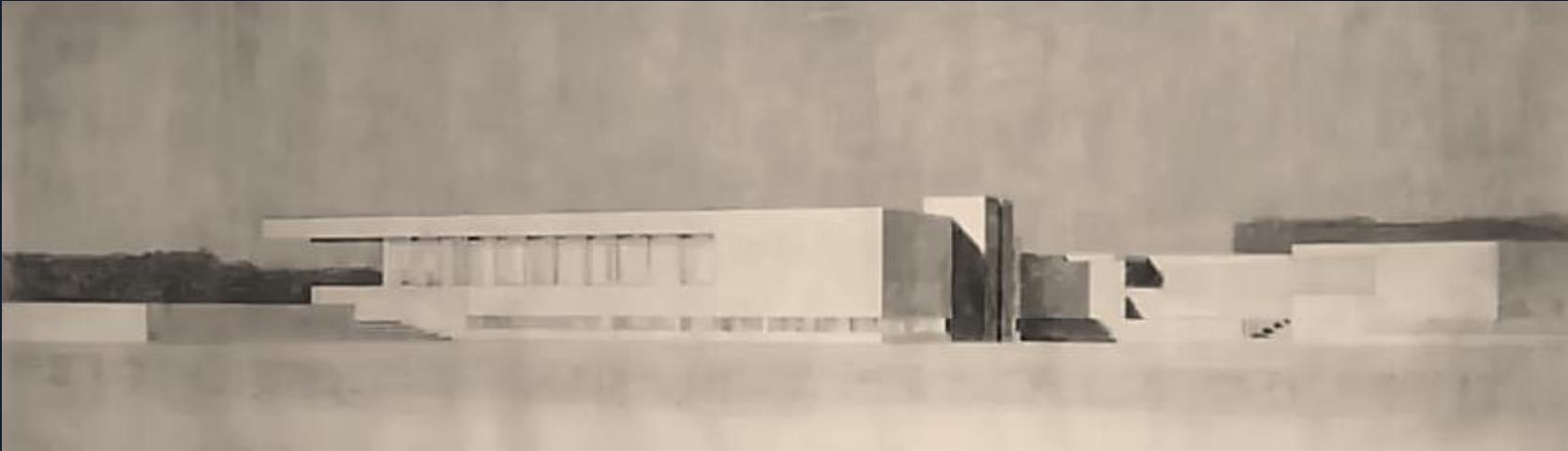
Doit-on y retrouver du déterminisme fonctionnel ou encore être attentionné à la volonté perfectionniste de Mies van der Rohe

Retenons que ce moment est réglé par l'industrialisation, et surtout par celle du bâtiment

Mies voit dans celle-ci le « **Nœud du problème** » et qu'il s'est fait le devoir de la diffusion de l'industrialisation de l'architecture moderne. Mies n'est certainement pas l'architecte qui a le plus industrialisé le bâtiment, mais c'est celui qui a le plus pensé ses projets en fonction de l'industrie et le mieux utilisé les possibilités de celle-ci.

L'activité du Bauhaus en témoigne. Cette idée toujours avancée, comme pouvant être la solution à la crise du logement. Le Corbusier le pense également.

L'idéologie et l'angoisse d'une grande partie des intellectuels dont les architectes, aux lendemains de la première guerre mondiale devaient susciter de pareilles réponses.



Manifeste pour des maisons en béton

Il n'y a pas de problèmes de forme mais des problèmes de construction ...

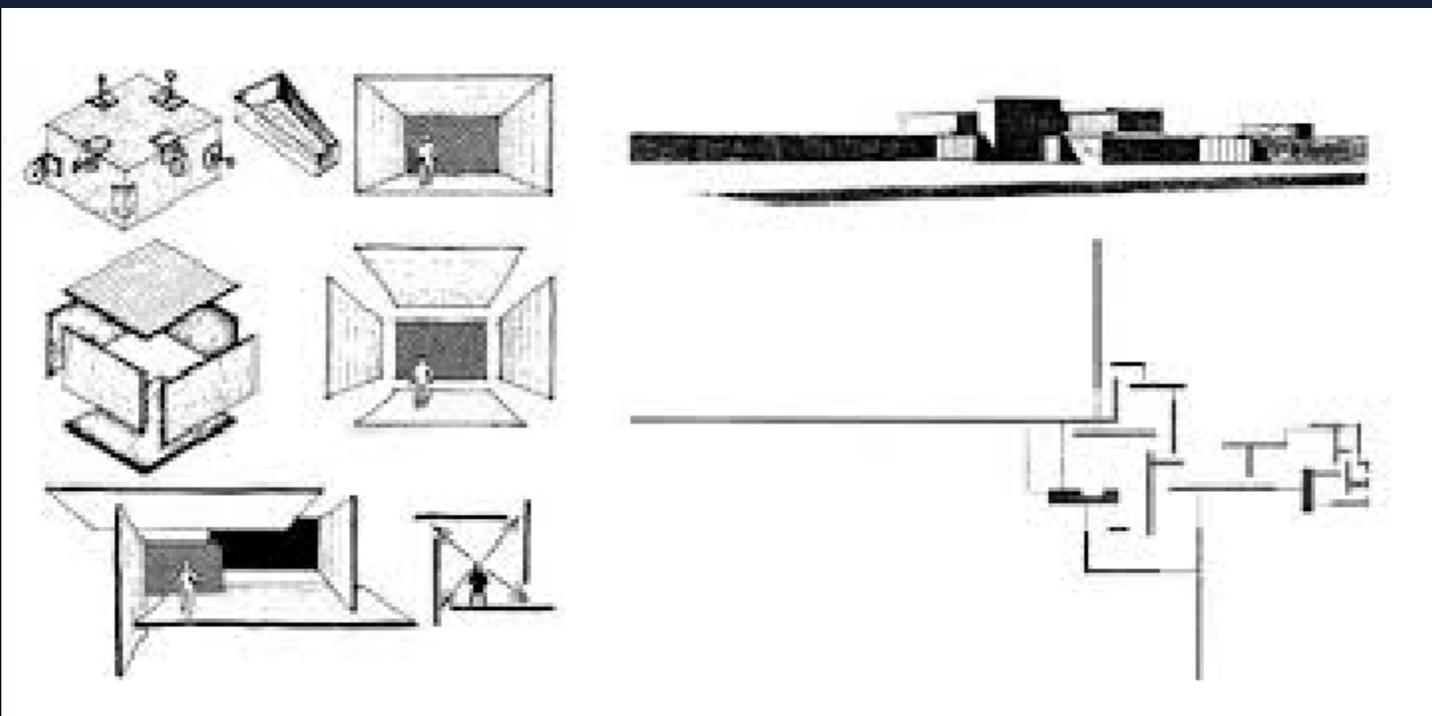
Il n'y a pas de forme en soi ... pas de style pas de forme !

Propositions de Mies pour des Maisons de campagne en béton, 1922, sans lieu, on pourra spéculer sur le contexte jusqu'à la comparaison avec ses 1ères idées

La forme en U, structure porteuse de poteaux sans trame régulière,
Ouvertes latéralement

La mince peau de béton permet de mettre en forme les murs et la toiture et les linteaux en longueur

La question de la fenêtre en bande de Le Corbusier ressurgit : villa La Roche 1923-25

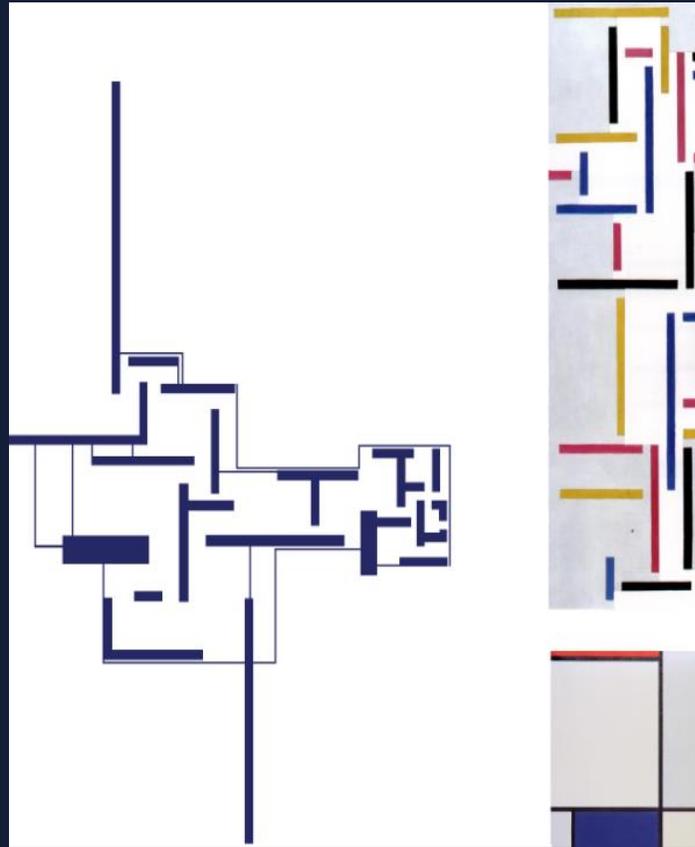


Tours urbaines de verre



V
E
R
S
U
S

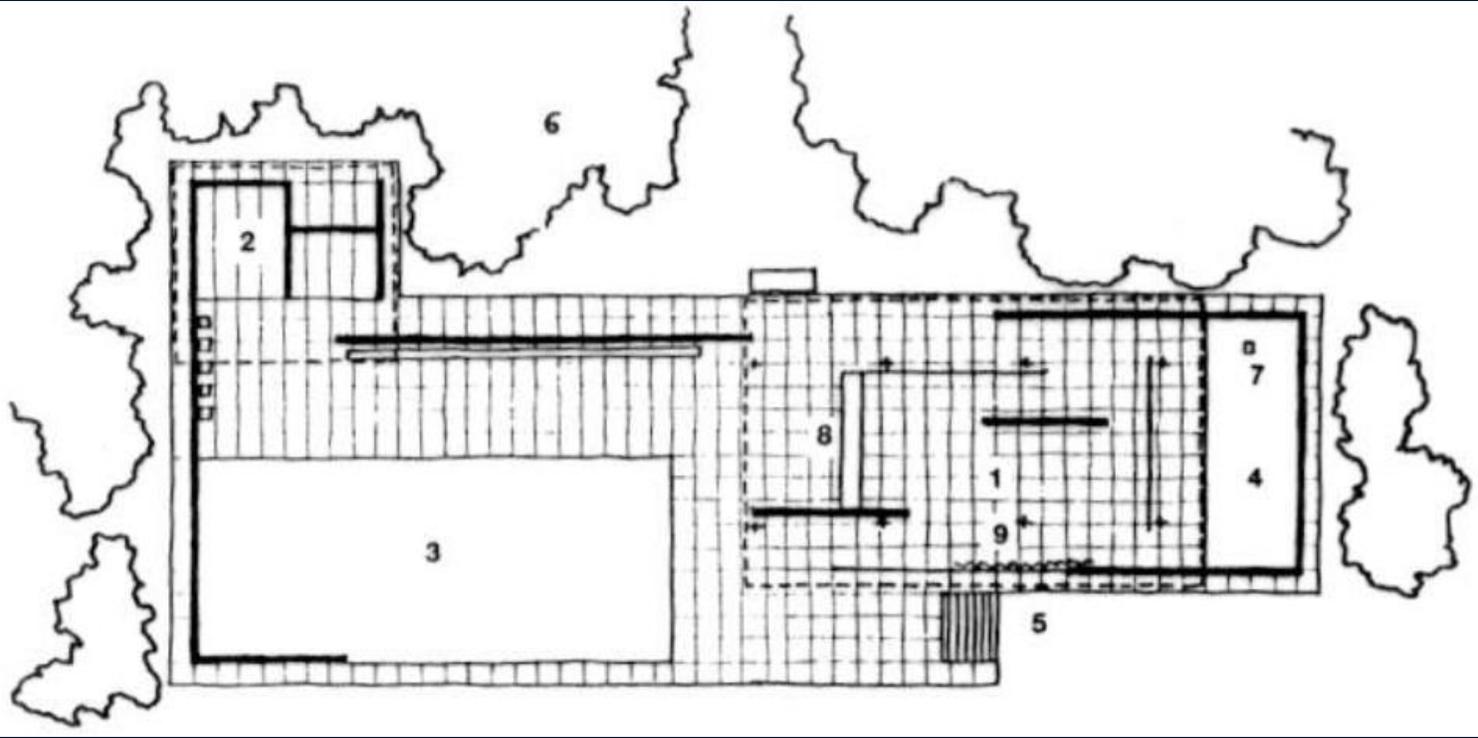
Maisons de campagne en béton



Un architecte, deux attitudes quasi antinomiques; pour deux contextes différents

La tour urbaine prônera transparence, car il y aurait quoi montrer, verticalité et négation de l'ancrage au sol et de la ville autour devenue presque archaïque, malgré la minutieuse inscription dans la parcelle concernée, quelle inscription dans le temps ?

À la campagne, l'expansion est la mieux recommandée, le plat et l'horizon exercent leur irrésistible attraction, le béton reprend les droits de la pierre : **solidité** (firmitas)



- 1. Pavillon principal
- 2. Petit pavillon (billetterie)
- 3. Grand bassin
- 4. Petit bassin
- 5. Entrée principale
- 6. Jardin
- 7. Statue de Kolbe
- 8. Boîte de lumière
- 9. Rideau rouge

Éléments de contexte

Mies était à la tête du Bauhaus au moment de la réalisation de ce portique du XXe siècle. Mies y a vu une promesse de renaissance de la modernité esthétique fondée sur la rationalité et les techniques nouvelles. Sauf que ce chef d'œuvre a fait le refus d'Hitler, alors à ses début de pouvoir suprême, suprême à tel point qu'il lui est impossible de partager avec les avant-gardistes la production de symboles, fussent-ils artistiques.

Il est regrettable que Mies n'a trouvé d'espace favorable à ses idées qu'aux états unis. Cette migration du créateur du pavillon de l'Allemagne anticipe, la défaite future du régime.

Mies aurait rêvé d'une nouvelle Allemagne moderne guérie des graves traumatismes que l'industrie et la technique avaient infligé à son âme romantique.

L'exacerbation des passions racistes et en particulier de l'antisémitisme auraient dû servir d'alerte. On sait qu'un grand penseur comme Heidegger n'a pas vu la « mobilisation des masses ».

La statue de Georg Kolbe intitulée *Le Matin* et l'écrin où elle est posée, ou le bassin où elle est installée, le plus petit de l'œuvre du pavillon de Mies, joue plus qu'un effet de contraste entre le conventionnisme de l'une et le purisme avant-gardiste de l'autre.

La statue exprimerait pour certains critiques, ce qu'il en est de l'architecture selon Mies : une poésie de la lumière.

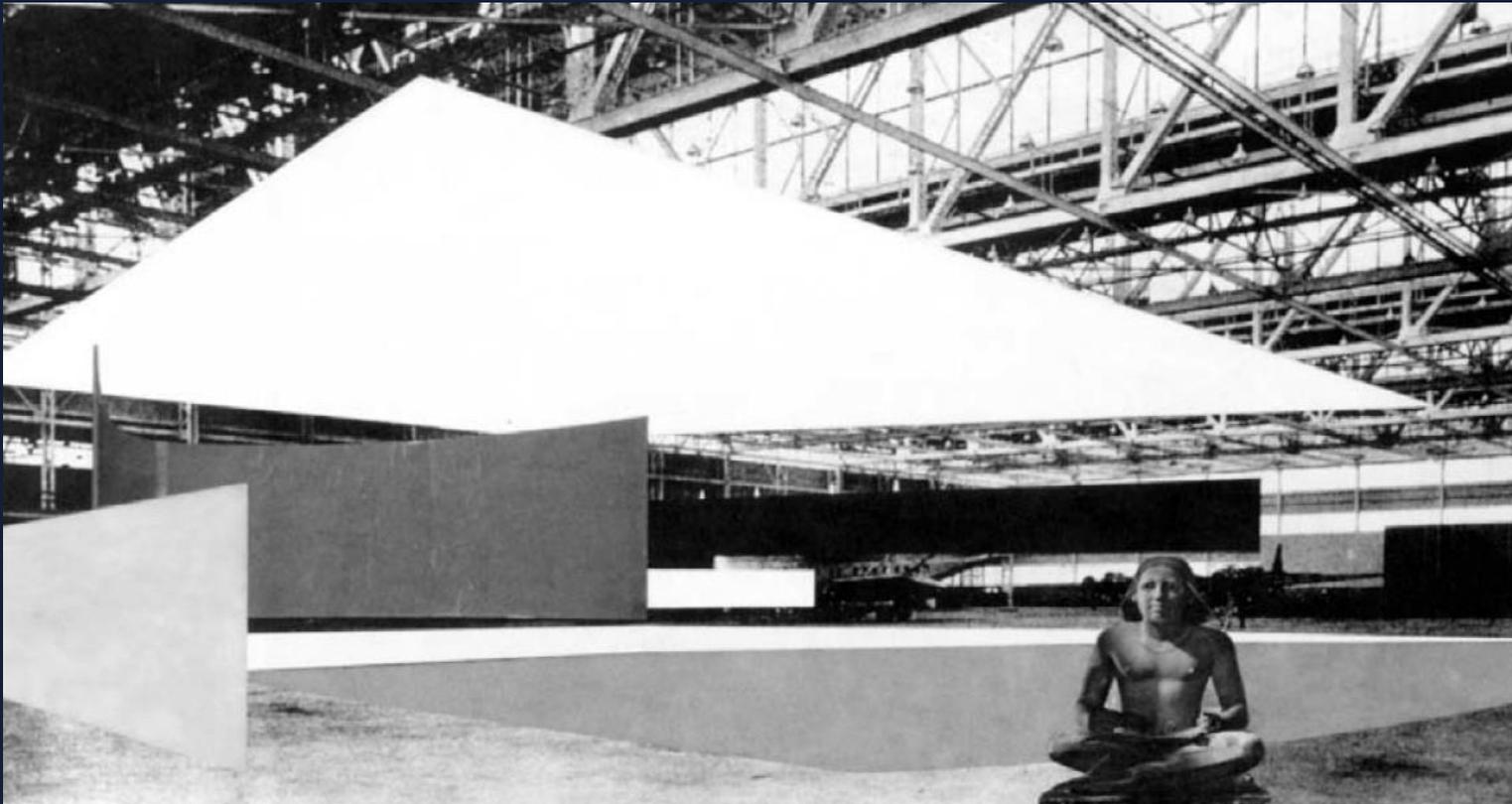
Le rapport de la statue à la lumière et à l'ombre qui la cadrent, et des mains tendues en direction du soleil sont aussi une expression du contraste entre l'ombre projetée par la dalle du toit et la large fente de lumière qui ouvre sur le ciel au-dessus de la statue.

Par sa position inerte mais exposée aux diverses fantaisies de la lumière, de l'ombre et de l'éblouissement du passage entre les deux, serait-elle le centre ou la thème du pavillon allemand de Mies à Barcelone ?

« Le caractère abstrait de l'architecture de Mies se conçoit ainsi aisément : elle n'est pas un objet concret éclairé par la lumière, mais un ensemble jouant une œuvre de lumière, dans un monde de lumière et pour des yeux d'abord éblouis. Nourri d'une histoire plurimillénaire, le pavillon ne se laisse pas enfermer dans une image-cliché d'architecture ».

Jean-Pierre Marchand, 2000.

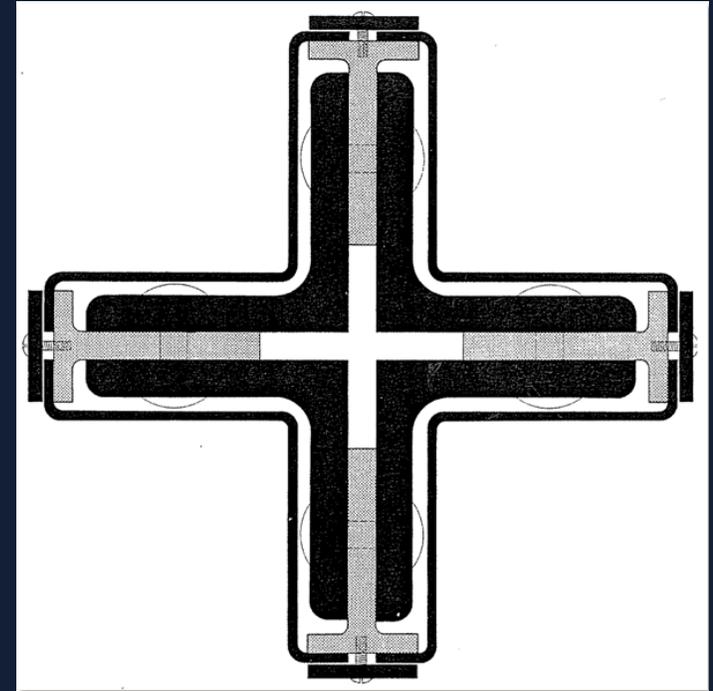
Mies Van Der Rohe
quelques traits particuliers
de son œuvre



La halle originelle d'Albert Kahn comme fonds du collage et le collage de Mies van der Rohe pour un musée (1942).

L'intérêt de Mies pour l'industrie le ramène à des mises en scène de la technologie qu'elle procure, cette attitude est illustrée par le collage photographique connu de Mies V D Rohe, 1942, qui représente un musée dans la halle de montage de la Société de construction aéronautique Martin, construite par Albert Kahn, que Mies « transforme en objet esthétique, démontrant ainsi, une nouvelle fois, sa thèse de la promesse artistique de la construction ».

Colonne - objet autonome au pavillon allemand de Barcelone, Mies 1929



« La colonne devenue caractéristique de l'architecture de Mies Van der Rohe change de forme de section et passe de la forme circulaire ou cruciforme à une forme de H. en Allemagne, la colonne de Mies était nettement séparée des murs et des fenêtres, isolées de ces derniers dans l'espace.

Ensuite, sa nouvelle colonne est un élément intégré à l'enveloppe de l'édifice, où elle finit par exercer la fonction d'une sorte de meneau ou de vestige de mur. « La forme de la colonne n'était donc pas sans exercer un puissant effet sur l'espace entier de l'édifice ».

La colonne: nouvelle histoire de la construction

Ancienne colonne

- L'écart entre la colonne circulaire ou cruciforme a lui aussi, évolué, il y avait une distance entre les colonnes et les cloisons
- L'ancienne colonne ne s'opposait guère à une extension horizontale de l'espace
- L'ancienne colonne avait tendance à faire tourner l'espace autour d'elle, elle était le centre d'un volume défini avec une certaine imprécision

Nouvelle colonne

- Le nouveau profil tend à rapprocher colonne et cloison
- La nouvelle présente un obstacle plus substantiel.
- La nouvelle, en revanche, enclose ou définit les limites externes d'un volume spatial affirmé.
- La nouvelle colonne n'est plus le signe de ponctuation du vieux Style international.

Villa Édith Farnsworth, à Plano, Illinois (1945-1950) ou le retour aux 1ères idées



« Dans la Villa Farnsworth de Mies, l'image et les données constructives coïncident.

La Villa est le « domino » version métal. Chaque détail renvoie aux caractères propres de ce type de construction : la saillie des dalles renvoie à l'utilisation optimale des travées continues; la jonction tangente du poteau et de la poutre, aux modalités d'assemblage de la construction métallique. A commencer par la structure portante jusqu'aux huisseries, la construction parle d'elle-même »

B. Reichlin, « International Style » in P. Pellegrino (sous la direction de), *Figures architecturales, formes urbaines*, Anthropos, Genève.



« La construction ne détermine pas seulement la forme, mais elle est la forme même. Lorsqu'une construction véritable rencontre un contenu véritable, il en résulte des œuvres véritables, et conformes à leur essence. [...] On ne peut ordonner ce qui est déjà ordonné en soi. L'ordre dépasse l'organisation. L'organisation consiste à définir des fonctions.



« Les gratte-ciel ne montrent leur audace constructive que lorsqu'ils sont en chantier : leur ossature en acier dressée vers le ciel produit alors une impression grandiose. Dès que les façades sont maçonnées cette impression est abolie. La pensée constructive, fondement indispensable de la création artistique, disparaît, généralement étouffée sous un fatras formel absurde et trivial. Dans le meilleur des cas, c'est l'importance des dimensions qui fait encore impression; et pourtant ces bâtiments auraient pu être autre chose que de simples manifestations de notre savoir-faire technique. Mais, pour cela, il faudrait cesser d'essayer de résoudre les problèmes nouveaux avec des formes traditionnelles, mais au contraire tenter de dégager des formes de l'essence profonde de notre nouvelle mission. »

À Bientôt